

# LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Raymond DULAC

Si Virgile revenait...

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1931, tome 30, p. 48-52

© Abbaye de Saint-Maurice 2011

## SI VIRGILE REVENAIT...

Cela n'est pas impossible ! Si vraiment, comme il le croyait, les vicissitudes de la vie des hommes tiennent d'une certaine disposition des astres, on peut rêver que la lyre victorieuse du poète qui subjugué les pierres des cités, rendrait, aussi facilement, dociles les planètes et Virgile nous reviendrait sur quelques vapeurs légères.

Il choisirait ce siècle, évidemment, mais de lui-même il n'aurait pas élu l'année 1930 (à cause des discours et des journalistes), si les mystérieuses expiations auxquelles son âme est soumise ne lui avaient imposé la condition de cette année heureuse et malheureuse.

Il sortait lentement de l'astre des Baux, en Provence, se frayant un chemin entre les pierres blanches, appuyé sur une branche taillée, quand M. Frédéric Lefèvre, qui l'attendait depuis le matin, courut à son devant :

— Mon cher maître, soyez le bienvenu !

C'était bien l'homme, grand et brun, de la mosaïque de Sousse. D'abord surpris et un peu pensif, comme s'il traduisait rapidement d'une langue à l'autre, il sourit bientôt, se plaignit doucement d'être déjà découvert, puis s'abandonna dans un acte délicieux de résignation.

Le rédacteur en chef des *Nouvelles littéraires* avait minutieusement réglé toutes choses. On partirait dans une voiture de bonne marque en Avignon, où le meilleur tailleur de Barclay devait moderniser la toge de Naples. Virgile protestait, mais M. Frédéric

Lefèvre lui fit remarquer qu'il n'y avait plus que quelques peintres un peu fantasques, de la Butte, à porter l'ample habit. Alors il se rendit.

Il se rendait à tout. M. Frédéric Lefèvre prit cette bonne disposition pour de la douceur, et tourna un discret compliment sur « le doux Virgile ». Mais celui-ci faillit se mettre en colère : « Il y a, dit-il, l'influence de la nature, mais il y a aussi l'effet de la volonté. Mon parti est de ne me distinguer pas (— sans le chercher autant que possible —) et de m'éloigner de toute extrémité, comme disait votre Molière. Telle est ma douceur. »

M. Frédéric Lefèvre voulut nommer cette résolution du réalisme et du classicisme, mais voyant, à la moue de Virgile, que ces lourdes désinences blessaient l'oreille du poète, il tourna court, et, après un détour, le questionna sur « les matinées du Hêtre rouge. »

— « Pourquoi l'avez-vous fait rouge ? » demanda Virgile naïvement, et, comme les yeux de M. Lefèvre s'arrondissaient, il prit prétexte des cigales qui chantaient à tue-tête pour admirer Fabre de Sérignan, mais le grondant un peu d'avoir reproché à La Fontaine son erreur sur les mœurs de ces bruyants insectes.

— « C'est un peu la défense de mes Géorgiques que je prends aussi, et de mon « miel aérien »...

— « Mais vous l'avez fait exprès...

— « Que non ! que non ! Pas cette fois ! Il y a de très agréables erreurs, mais il est trop facile de se tromper et de refaire en plus beau cet univers... Oui ! je sais, il y a nos fables, mais elles étaient du domaine commun, et il fallait les arranger pour les rendre encore plaisantes. Mais, sur les abeilles, il n'était pas permis d'ajouter ou de modifier, et l'on devait broder le beau sur le vrai...

— « Qui est aujourd'hui le faux !

— « Peut-être ! mais qui était alors le vrai. Aussi bien ne demandé-je pas l'exactitude mais la sincérité.

— « La vérité morale, non pas l'ontologique, dirait M. Maritain.

— « Ces mots sont bien durs. Et pour M. Maritain, il est trop indulgent aux Scythes et aux Sarmates. Voyez bien la limite ! il n'est pas question de sainteté, ni de mêler prière et poésie, mais il y a de certaines analogies et correspondances entre les qualités du poète et les vertus de l'homme. Votre Gounod (vous voyez, je n'ai pas de respect humain) a dit là-dessus une bonne parole, mais qu'il faut se garder d'exagérer. Distinguons bien le corps et l'âme de la vertu, l'extérieur et l'intérieur. Le Pérugin était, dit-on, un bien méchant homme et c'est un délicieux peintre.

Le vrai et le vraisemblable ! Fabre se trompait en voulant un La Fontaine naturaliste, mais les autres aussi qui veulent que le poète bégaye et porte des culottes courtes. Croyez-vous que lorsque Cocteau gambade, on ne reconnaît pas son âge à ses mollets ?

Relisons les *Discours* de Corneille. Ils sont un peu longs et scolastiques, mais les Jésuites lui ont enseigné de bonnes choses !

— « Alors Maeterlink ? »

— « C'est une autre affaire ! Il a eu ses raisons et peut-être que son dessein était autre. Je n'aurais pas écrit, moi, sur les termites. C'est trop laid et sale. Or il faut choisir ! Il faut beaucoup de privations et de retranchements à notre art.

— « Encore des vertus ! »

On ne put quitter la Provence sans parler de Mistral.

— « Ah ! *Calendal ! Calendal !* Voilà l'Enéide que je voulais écrire ! Ah ! pourquoi ont-ils publié la mienne ! »

Il soupira, et jusqu'à Lyon ne dit plus un mot.

Paris ! Grande réception à la Sorbonne : P. Vergilius Maro est reçu « docteur honoris causa » de l'Université de Paris.

M. Gaston Doumergue dit quelques mots. Virgile n'entend pas et sourit.

M. Marraud, ministre de l'Instruction publique, lit un long discours. Virgile dort et sourit.

M. Charléty, recteur de l'Académie de Paris, parle d'Auguste, de la république. Virgile très attentif, ne sourit plus. M. Léon Bérard improvise une gentille variation sur les latins du vingtième siècle et la Rome éternelle. Virgile se lève et tient longuement serrées les mains de l'orateur.

La Garde Républicaine joue la marche des triomphateurs, le Carmen sæculare et la Marseillaise. Virgile reçoit bénignement la toge et le bonnet. Puis M. Pierre de Nolhac lit un sonnet double sur Andes, le père de Virgile, et Pollion. Virgile, les yeux brillants, l'a embrassé.

Il fuyait les entrevues et les réceptions. Pourtant il ne put éviter le dîner et la soirée donnés pour lui dans le salon d'une juive russe de la rive gauche.

Il y avait M. Frédéric Lefèvre et, pas très loin, M. l'abbé Brémond ; on avait invité les deux Bérard et M. Bracke-Desrousseau (pour l'amour du grec), M. André Gide (à cause de la deuxième bucolique — mais Virgile lui tourna constamment le dos et feignit, une fois, de ne pas l'entendre). Il partit, avant la fin, sur la pointe des pieds, suivi de M. Jacques de Lacretelle et d'un jeune enfant.

Il y avait François Mauriac, Duhamel (qui retenait sa respiration), le Cardonnel, Delteil, Le Goffic, Copeau et Ghéon, de Nolhac, la comtesse de Noailles, Charles Maurras, Gabriel Boissy, Joseph Bonnet, beaucoup d'autres. Mgr Merio, directeur de l'Œuvre de la sainte Enfance était venu et offrit à Virgile une photographie que le poète accepta avec effusion.

M. Jacques Maritain, enroué, était resté à Meudon, mais Madame était venue, avec deux grands messieurs, timides, et très blonds. Enfin, une multitude copieuse de jeunes demoiselles, qui demandaient si agréablement des autographes et de petites reliques que Virgile regrettait de n'en avoir pas préparé. On parla de tout et dans le plus délicieux désordre : des études classiques, du surmenage scolaire, de la rime et du verset, de la télégraphie sans fil et du cinéma parlant, de la poésie pure (« une vieille

galère qui faisait eau déjà aux beaux jours de Lucrèce » dit Virgile), du pointillisme, de Monet et de Clemencau ; des dictatures, des changes, des merveilles des éditions modernes.

Une jeune demoiselle introduisit sans précaution le sujet des rapports de la poésie et de la politique, mais Virgile sourit et hocha la tête de telle grâce, que personne n'osa insister.

Pour être tranquille, il avait loué, près de Saint-Cloud, une petite villa aux volets verts, qui s'ouvrait par une porte dérobée sur la sente des gâte-ceps. Ce nom lui avait plu et aussi la commodité du lieu. Il sortait de grand matin et au soleil tombé, avec, toujours, la branche taillée en guise de canne.

De vieilles dames qui le voyaient tous les jours passer s'étonnaient qu'un monsieur « si bien » n'allât pas à l'église. Cependant, le dimanche, à l'heure de la messe, il tournait sa promenade du côté de la chapelle rustique de N.-D. des Airs, marchant à petits pas, et quand la petite cloche sonnait pour la consécration, il s'arrêtait et baissait la tête.

Un soir, il entra et laissa, tomber dans le tronc de Sainte Thérèse de Lisieux, quelques pièces romaines à l'effigie d'Auguste.

Le lendemain, les passants qui descendaient la sente des gâte-ceps virent au mur de la villa des Frênes un petit écriteau : « A louer ».

On dit qu'un berger qui passait, ce soir, près de l'ancre des Baux, en Provence, vit une forme blanche qui descendait le chemin abrupt, entre des vapeurs.

Raymond DULAC